

à bonne fin l'œuvre entreprise, et j'ai le ferme espoir que le Congrès de Montréal ne le cédera ni en importance ni en éclat à ceux de Londres et de Cologne. Ainsi seront procurés dans la plus large mesure possible la gloire de Dieu, le bien de l'Eglise et de la Patrie.

Quant à vous, Monseigneur, soyez assuré que nous sommes tous, évêque, clergé et fidèles, avec vous de cœur et d'esprit. Nous prions et nous travaillerons pour que Dieu vous aide et qu'un succès complet couronne vos efforts.

Veuille Votre Grandeur agréer avec mes vœux les plus chers l'expression de mes sentiments très dévoués en N.-S.

† E.-A., ÉV. DES TROIS-RIVIÈRES.

LETTRE DE SA GRANDEUR MGR ROY

Évêque auxiliaire de Québec

Archevêché de Québec, 1er décembre 1909.

A Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési,

Archevêque de Montréal.

Monseigneur,

De toutes parts nous arrivent d'excellentes nouvelles du futur Congrès Eucharistique. Les bons ouvriers du Maître se sont mis à l'œuvre avec un courage vraiment apostolique ; une sainte et contagieuse émulation se propage de groupe en groupe ; les forces s'organisent et les efforts s'unissent avec méthode sous votre vigilante et active direction. Il nous est déjà permis d'augurer un succès qui fera honneur à notre pays et qui servira efficacement la cause de la religion.

Avec vous, Monseigneur, je me réjouis de ces consolantes perspectives, et je tiens à vous dire que je partage d'un cœur